

Quel est le rapport qui devrait prévaloir entre l'Eglise et l'Etat?

TEXTE ET PHOTO PAR L'ABBÉ JEAN-MICHEL MOIX

Avant d'y répondre mentionnons les trois types de rapports possibles:

1. Entre le pouvoir civil (l'Etat) et le pouvoir religieux (Eglises de différentes confessions, etc.), il y a **SÉPARATION** (partielle ou stricte); l'Etat se doit d'être neutre face aux religions: c'est ce qu'on appelle la «laïcité»: c'est le régime qui prévaut par exemple en France depuis la révolution de 1789.
2. Entre le pouvoir étatique et le pouvoir religieux, il y a **FUSION**, il y a mélange: ainsi en pays musulman, c'est la Charia (ou loi islamique) qui fait loi commune; c'est le même homme qui est à la fois, chef religieux et chef d'Etat.
3. Entre l'Etat et l'Eglise il n'y a ni séparation, ni fusion; il y a distinction, il y a **UNION** ou alliance. L'Etat œuvre dans son domaine et l'Eglise dans le sien. L'Etat reconnaît l'Eglise catholique, comme seule et unique société religieuse parfaite, instituée divinement par Jésus-Christ. Dans sa législation l'Etat se base sur la loi divine des 10 commandements et entend subordonner son œuvre au bien spirituel de ses administrés.

C'est ce troisième rapport, d'union, qui devrait prévaloir. **Jésus-Christ est reconnu comme le Roi des individus comme aussi des Nations.** C'est en ce

sens que le pape Pie XI, en 1925, a institué la fête du **Christ-Roi!**

Mais, à l'heure actuelle, en Occident du moins, le vent de la laïcité a soufflé: on a dénié au Christ, son droit de régner sur les nations: on veut bien que Jésus règne, mais uniquement de manière privée, pas de manière publique! On réduit l'Eglise catholique à être une religion parmi d'autres religions. On en vient à nier en définitive que Jésus est Dieu, que Jésus est notre unique Sauveur! C'est une apostasie! C'est un abandon de la vraie foi!

Faut-il s'étonner alors que l'immoralité ou l'impiété se répandent de plus en plus, que les injustices sociales ou économiques deviennent de plus en plus criantes, que les conflits et les guerres ont tendance à se généraliser, que les mensonges et la corruption gangrèment des pans entiers de notre société? Non! Car là où le Christ ne règne pas, c'est autre chose qui y règne: c'est la convoitise, c'est l'égoïsme, c'est le péché, et en définitive c'est Satan!

Le jour où les hommes reconnaîtront à nouveau «l'autorité royale du Christ dans leur vie privée ainsi que dans leur vie publique, des bienfaits à peine croyables – une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix – se répandront infailliblement sur la société tout entière». (Pie XI, *Quas primas*, n° 81)



Christ-Roi, image scannée à partir du Livre des saints, Ed. Saint-Joseph, New-York, 1980.